

suffisamment bien installées, si les conditions d'éclairage, d'aération, de canalisation des eaux, ne sont pas ce qu'elles devraient être. Or, on s'en rend compte tout de suite, et M. Birrell lui-même a eu la loyauté de l'avouer dans la discussion de sa propre loi, il est presque toujours possible, avec un peu de parti pris ou surtout de mauvaise foi, de trouver à redire sur quelqu'un de ces points.

De ce chef, il est à craindre désormais que la visite des écoles anglicanes et catholiques ne soit un continuel prétexte à vexations, et que ces Conseils locaux à la tête dure (*pig-headed local authorities*), dont parlait M. Birrell lui-même, ne cherchent constamment à prendre en faute l'installation sanitaire des écoles libres.

Les hommes d'Eglise ont tout de suite compris le danger que couraient leurs écoles, et c'est pourquoi, dès que la victoire des lords a été assurée, dès que le mécontentement des non-conformistes s'est manifesté, ils ont senti que le premier devoir, le besoin le plus urgent était de mettre ces écoles en état de défense, c'est-à-dire en état de subir avec succès la visite des inspecteurs même les plus mal intentionnés.

Une lettre publique, que les évêques anglicans de Londres et de Southwark adressaient, le 21 décembre dernier, à leurs ouailles, peut se résumer ainsi :

Le *County Council* de Londres a été, jusqu'ici, patient et modéré. Mais maintenant un bon nombre des écoles les plus pauvres de Londres, qui appartiennent à l'Eglise, sont en danger immédiat d'être fermées. Nous avons dépensé, au cours des douze derniers mois, plus de 30,000 livres (750,000 francs) en frais de réparation; mais beaucoup de travaux n'avaient pas été exécutés, parce qu'on était encore incertain du sort réservé à ces écoles. Maintenant, elles doivent nous être plus chères que jamais, puisqu'elles représentent le seul moyen de sauvegarder l'éducation religieuse confessionnelle.

Et l'évêque de Londres concluait en demandant, pour son seul diocèse, une aumône immédiate de 50,000 livres (1,250,000 francs) destinées à payer les réparations les plus urgentes.

A la gloire de l'Eglise anglicane, il faut remarquer l'empressement des laïques à suivre leurs évêques. Un comité fut promptement formé, qui, le 28 janvier, lançait un appel cha-